

1^e HOMÉLIE DE LA VEILLÉE DE PAQUES 2023 (après la 3^e lecture)
PAROISSE NOTRE DAME DE BONNE NOUVELLE – DIOCESE DE PARIS

Frère, aujourd'hui la Pâque vient vers nous ! Vous le savez : Ce n'est pas nous qui sommes allés vers le Christ ! Mais c'est le Christ qui est venu nous chercher ! Comme il a eu l'initiative de créer le monde, comme il est allé chercher Abraham, Moïse, le peuple d'Israël, les prophètes, les rois, et les apôtres ! Tous, ici, il est venu nous chercher ! Frères, catéchistes, presbytres, familles des enfants à baptiser, invités ! Et cela veut dire que tous on a notre place ici, et que personne n'est ici par hasard ! Déjà en Israël tous étaient invités à faire Pâque ! Parce que la Pâque est le plus grand cadeau que Dieu a pu faire à l'humanité ! Un cadeau, que si on l'a reçu, on ne peut pas ne pas le partager ! D'ailleurs, la grand part de nous tous, nous sommes ici parce que quelqu'un qui nous aimait, mais qui nous aimait vraiment, a voulu partager avec nous ce cadeau de la Pâque, en nous invitant à faire la même expérience ! Peut-être, un certain temps durant, ce cadeau on l'a refusé ! Et, après, il est arrivé le moment qu'on s'est retrouvé « vides et vagues », comme la terre avant que Dieu n'entame son œuvre créatrice ! Et, là, on a répondu ! Et, là, on a été prêts pour que la Parole féconde notre cœur, qui avait été préparé par Dieu à accueillir son amour !

La même chose s'est produite avec Abram, qui, peut-être, au moment de son appel de la part de Dieu, encore ne comprenait pas qu'il était esclave de l'idolâtrie, même s'il provenait d'une famille de fabricant d'idoles, mais, lui aussi, il s'est retrouvé « vide et vague », sans pouvoir donner un sens à sa vie, vie qu'il considérait déjà finie, même s'il avait beaucoup d'argent, parce qu'il n'avait ni d'enfants ni une terre où être enseveli ! Il était coupé de son ascendance et de sa descendance. Une vie sans sens, pensait-il, qu'aucune des idoles qu'il adorait était arrivé à transformer...

Et, là, arrive la promesse... la promesse que sa vie peut changer... mais, pour que cela arrive, il est nécessaire un départ... difficile, comme tous les départ, quand ils ne sont pas des fuites... et un abandon... Un abandon de quoi ? Abram était un grand homme... Mais, comme tous les grands hommes, il avait beaucoup, peut-être trop d'emprise sur les autres, sur sa famille, sur son clan... : il s'appelait « Abram », c'est-à-dire « père haut » : Dieu lui change le nom en Abraham, qui veut dire « père de multitudes », en le faisant descendre de son piédestal... et il le fait descendre en permettant qu'il pèche plusieurs fois : avant, en disant que sa femme était sa sœur, pour se sauver la vie ; après, en la trompant avec la jeune esclave. Et, comme ça, il découvre sa faiblesse... et, alors, Dieu soigne l'emprise qu'il avait sur sa femme, témoigné par son nom, Saraï, qui veut dire « **ma** princesse ». Dieu lui change le nom en Sarah, c'est-à-dire « princesse » tout court (comme pour dire au patriarche : te

croyais-tu le propriétaire de ta femme ? Tout cela fait, peu à peu, avec douceur, descendre Abram en le faisant devenir Abraham, et donc prêt à recevoir un fils...

Mais, là, la tentation de l'emprise sur les autres ressurgit... et elle se manifeste sur son enfant, l'enfant de la promesse... Abraham ne peut pas s'empêcher de mettre son fils Isaac à la place de Dieu... il en fait une idole... toute sa vie prend une tournure jusqu'à là imprévue, et commence à tourner exclusivement autour d'Isaac, dit la tradition juive. Il commence à l'étouffer, à l'accabler, parce qu'il veut le faire devenir un Abraham n°2. Le pauvre Abraham aurait donc quitté sa famille idolâtre pour se fabriquer une idole beaucoup plus puissant que les idoles précédentes ? Oui... et non ! Parce que, là, Dieu intervient, et demande à Abraham de sacrifier Isaac, mais, à la fin de l'épisode que nous venons d'entendre, on comprend que Dieu ne voulait pas, en réalité, qu'Abraham sacrifie Isaac, mais qu'il sacrifie, qu'il coupe le lien par lequel il ligotait Isaac, pour qu'il soit libre, un Isaac à part entière, et pas un Abraham n°2.

Mais cette deuxième lecture ne parle pas que des idoles qu'on fait de ses propres enfants, mais de toutes nos idoles, de toutes les valeurs, même bonnes, et de toutes les réalités qu'on met à la place de Dieu. Et qui nous rendent la vie un enfer, comme la vie d'Abraham était devenu un enfer, non seulement celle d'Isaac. Mais ce n'est qu'à ce moment-là qu'on peut crier, comme le peuple d'Israël a crié vers Dieu seulement après 460 ans d'esclavage. Dieu arrive ! Voulons-nous rester dans nos maisons, où on a établi un pacte avec l'idolâtrie et le péché ? Un pacte d'esclavage ?

Le problème c'est que beaucoup d'entre nous, après tellement d'année de chemins, savent une chose qui les empêche de sortir : que, après, ils vont regretter les oignons d'Egypte, qu'ils vont trouver le désert, avec son manque de nourriture, d'eau et abondance de peuples ennemis, beaucoup moins agréable que le riche Egypte, où la marmite de chair bouillait en permanence, où l'eau était abondante, et où on ne risquait pas de se faire tuer par les Amalécites, si on se comportait bien ! Oui, si on se comportait bien, c'est-à-dire si on faisait toutes les briques que le Pharaon voulait qu'on fasse, c'est-à-dire tous les péchés que le Malin veut qu'on fasse... c'est-à-dire, si on se laisse mener à bout de nez par lui, un jour avec une rancune profonde, un autre jour avec une haine encore plus profonde, un autre jour avec un peu de pornographie, et le jour après avec une colère incontrôlable, et, après, toujours plus, toujours plus en bas avec la colère, Toujours plus en bas avec la pornographie, avec la sexualité, avec la haine, parce que le Pharaon veut toujours plus de briques, surtout s'il a entendu qu'il y a un Moïse qui veut nous faire sortir ! Et donc toujours plus de colère, toujours plus de rancune, toujours plus de haine, toujours plus en bas, jusqu'à devenir fou ! Est-ce que c'est ça que nous voulons pour notre vie ?

2^e HOMELIE DE LA VEILLEE DE PAQUES 2023 (après l'évangile)
PAROISSE NOTRE DAME DE BONNE NOUVELLE – DIOCESE DE PARIS

Dieu ne se lasse pas de venir à notre rencontre, dit Isaïe dans la 4^e lecture. Plus on est délaissés, inconsolés, plus il vient nous rencontrer ! Et son Alliance est éternelle, dit toujours Isaïe dans la 5^e lecture (on le redira à l'autel, dans la liturgie eucharistique) ! C'est-à-dire, nous ne pouvons pas rompre cette Alliance, c'est-à-dire, nous ne pouvons pas arrêter son amour, même pas par notre péché !

Une des choses qui nous empêchent, souvent, d'aller vers Dieu, d'aller se confesser, de venir à la communauté, parfois, c'est que nous pensons à Dieu comme à un homme : ah, là, j'ai exagéré ! Là, il ne va pas me pardonner ! Il se fatigue ! **Non** ! Non seulement il nous dit : mon Alliance avec toi est éternelle, personne ne peut la briser, mais il nous dit : vos pensées ne sont pas vos pensées, mes voies ne sont pas vos voies ! Je n'ai pas les mêmes pensées que vous. Vous, vous vengez. Moi, je vais vous accueillir chaque fois que vous viendrez vers moi !

Mais le prophète Baruch nous dit quel est notre vrai problème, le motif qui a causé notre exil : c'est qu'on a abandonné la Torah, la Loi ! Vous direz, alors : bien sûr, c'est parce qu'on n'a pas respecté les Dix commandements, qui sont le résumé de la Loi ! Non, il ne s'agit seulement de ça ! Accablés par le fait que les dix commandements dénoncent notre péché, on les a délaissés, on n'a plus voulu les regarder, se confronter à eux ! Nous aujourd'hui, comme les Juifs à l'époque ! Mais un jour on nous a annoncé que Jésus-Christ nous a apporté le pardon des péchés ! Et, si nous croyons à son pardon, aujourd'hui nous pouvons à nouveau nous confronter aux Dix commandements, et voir où nous nous trompons ! Sans peur ! Et, par conséquent, connaître encore plus son amour ! Les dix commandements, sont, d'une certaine manière, le **manuel de l'utilisateur** du pardon des péchés. Parce que, si on ne l'a pas, on sait pas quoi faire du pardon du Christ ! Et, beaucoup, on est comme ça, souvent ! Mais, la Loi, sans le pardon de Jésus, nous accablerait seulement.

La 7^e lecture, d'Ezéchiel, résume tout ça en disant : j'ôterai de vous le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair ! Il écrit à la suite de Jérémie, qui avait dit : « *Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur* » (Jr 31,33). C'est-à-dire : pour vous, la Loi ne sera plus une contrainte extérieure à respecter pour une récompense, ou, encore pire, parce qu'on a peur d'être puni, si on ne la respecte pas ! Non, la Loi sera quelque chose d'intérieur à vous ! C'est-à-dire : on l'accomplira spontanément ! Comment sera-t-il possible ? Bien, c'est ce qu'on nous a déjà dit, un jour : il y aura un moment dans lequel vous accomplirez la Loi sans effort !

Comment ? Eh bien, Saint Paul, dans l'épître aux Romains, dit que, tous, nous avons été baptisés dans la mort du Christ : qu'est-ce que ça veut dire ? Que, dans son baptême, Jésus, en descendant dans le point le plus profond de la terre, a montré qu'il pouvait aller au plus profond du cœur de nous, les hommes, qui sommes faits de terre. Et, ainsi faisant, a aussi prophétisé sa mort sur la croix, là où est allé au plus profond du cœur de ses bourreaux en pardonnant tous leurs péchés. Il a pardonné l'impardonnable, et, donc, tous nos péchés y sont compris.

Et c'est pour cela que, dans le point le plus bas du font baptismal qui est au milieu de l'église, se trouve une dalle noire, qui représente notre cœur, avec tous nos péchés ! Mais, au milieu de cette dalle, nous voyons une croix dorée, qui représente Jésus Christ ressuscité, ressuscité parce qu'il a eu un amour plus fort de la mort et de la haine que ses bourreaux lui ont donnée, et donc la mort n'a pas pu le tenir en son pouvoir, parce que son amour a été plus fort qu'elle ! C'est pour cela que la résurrection du Christ est la démonstration que tous nos péchés sont pardonnés !

Et nous pouvons ressusciter avec Lui, dit Saint Paul ! Si nous cessons d'être asservis au péché ! Si nous avons été ensevelis dans sa mort, si nous avons accepté le pardon des péchés, alors nous serons sûrs de son amour ! **Et cet Amour nous comblera !** **Alors**, on n'aura plus peur du manque d'amour que les autres nous donneront - donc de la mort qu'ils nous donnent - et le Malin ne pourra plus nous tenir en esclavage en nous disant : l'autre est en train de te tuer à l'intérieur, il faut que tu réagisses, que tu ne te laisses pas faire ! Parce qu'on ne prétendra plus que l'autre nous aime ! Ou, qu'il ne nous soit pas hostile (ce qui revient au même) ! **Alors**, on sera ressuscités nous aussi ! On ne sera plus obligés de réagir au mal par le mal ! **Alors**, la Parole des Béatitudes se réalisera en nous sans effort, comme il nous a été promis !

On n'y est pas encore, mais le Seigneur nous a donné, à nous tous, des arrhes de la résurrection, dans les moments - et nous les avons eu, on en est témoins - dans lesquels cette Parole s'est réalisée en nous, dans les moments où nous avons pu aimer l'autre quand il était ennemi, lui donner raison quand il avait tort, parce que nous sentions qu'il y avait quelqu'un d'autre qui nous aimait. Et c'est ça que veut dire l'ange aux femmes au tombeau : c'est en Galilée que vous trouverez le Christ ! La Galilée, c'était la région des païens, des pécheurs : donc, c'est chez les pécheurs comme nous, que nous verrons le Christ ressuscité, c'est dans le péché de l'autre, que nous le trouverons ! C'est le péché des autres, qui m'amène à chercher Jésus ressuscité, mais, en même temps, quand je suis sûr de cette amour du Christ, alors je peux aimer celui qui ne m'aime pas ! Je n'exigerai plus son amour, je pourrai lui faire don du mien. **Mais ce n'est pas le mien : c'est l'amour du Christ qui est en moi !**